

L'autodafé sans flammes ni fumée ni CO2



Heinrich Heine (1797-1856) — Pri librobruligo, 1823 :

 *“Wer Bücher verbrennt, verbrennt auch Menschen.“*

 *“Kie oni bruligas librojn, tie oni fine bruligos ankaŭ homojn“*

 *“Là où l'on brûle des livres, on brûlera aussi des gens.“*

 *“Where they burn books, they will too in the end burn people.“*

 *“Donde se queman libros se termina quemando también personas.“*

 *“Onde se queimam livros, acaba-se queimando pessoas.“*

 *“Là dove si bruciano i libri si finisce per bruciare anche gli uomini.“*

 *„Там, где сжигают книги, скоро будут гореть и люди.“*

 *“عندما تحرقون الكتب فاتكم حتما تحرقون الناس“*

 *“哪裡有人在燒書，哪裡最後就燒人“*

 *책을 태우는 곳에는 결국 인간도 태우게 될 것이다“*

Henri Masson

L'autodafé sans flammes ni fumée ni CO2

À l'origine des autodafés, il y eut l'[Inquisition](#) avec [Torquemada](#). Le premier eut lieu à Séville en 1481, le dernier à Mexico en 1850. Peu après son accession au pouvoir, en 1933, Hitler lança une “*action contre l'esprit non allemand*”. Des autodafés eurent lieu durant toute l'année 1933, en particulier le 10 mai ([article et vidéo de France Info](#)).



L'espéranto fut attaqué par Hitler dès 1922 lors d'un meeting à Munich puis en 1925 dans “*Mein Kampf*” et enfin persécuté à partir de 1933 par le régime nazi.

Heinz Wismann-père occupa un poste de direction au ministère de l'Éducation du peuple et de la Propagande du Reich fondé en 1933 par Goebbels avant la nuit des autodafés. Heinz Wismann-fils a calomnié l'espéranto alors que ses connaissances en la matière sont de toute évidence archi-nulles, son ignorance flagrante :

- “*il est impossible de faire des jeux de mots en Esperanto*”, alors qu'une thèse de doctorat prouve le contraire...
 - “*L'espéranto n'a pas pris car ce n'est pas une langue évolutive. Il a été conçu comme une langue close et personne ne veut s'en servir*” alors que de nombreux faits et exemples démontrent le contraire...
- Ainsi, Heinz Wismann-fils abuse de sa notoriété pour réduire en cendre une langue dont il ne sait à peine plus que le nom :



c'est une forme d'autodafé !

Rien ne prouve à ce jour que Wismann-père ait été plus malfaisant et malhonnête que son fils par rapport à la Langue internationale espéranto.

Philologue et philosophe franco-allemand, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), souvent invité par des médias, [Heinz Wismann](#) abuse de sa notoriété.

Ce qu'il dit de l'espéranto est du même niveau que la théorie selon laquelle la Terre serait plate

Après la nuit des autodafés, le 10 mai 1933, son père [Heinz Wismann](#) (1897-1945) occupa des fonctions de direction au service de la propagande du régime nazi jusqu'à sa promotion au Conseil des ministres en 1935 — l'année de naissance de son fils, prénommé Heinz lui aussi. Rien n'indique les circonstances de sa mort.

Il fut démis de ses fonctions non point à cause d'un manque de zèle ou d'une faute professionnelle, mais pour ne pas avoir déclaré l'origine juive de son épouse...

Heinz Wismann-fils a une façon très particulière de pratiquer l'autodafé en laissant entendre que l'espéranto n'est qu'un tas de cendre refroidie. C'est une manière de dire que l'affaire est classée, qu'il n'y a plus lieu d'y prêter attention, d'en parler.

Cette façon de présenter les choses lui vient-elle de son père qui contribua à l'endoctrinement et au décervelage du peuple allemand et surtout de la jeunesse ? Avec le fils, nous avons l'autodafé écologique, sans flammes, sans fumée ni odeur ni CO2. Le bilan écologique est parfait.

Il se trouve aujourd'hui des gens cultivés, journalistes, intellectuels ou politiciens pour le croire sur parole, pour ne pas mettre sa parole en doute. Évidemment, le titre de directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales en impose. Ses calomnies sont ensuite reprises sans recherche ni contrôle ni réflexion par des personnalités telles que Barbara Cassin, élue le 3 mai 2018 à l'Académie française, qui a préparé son doctorat de troisième cycle avec lui.

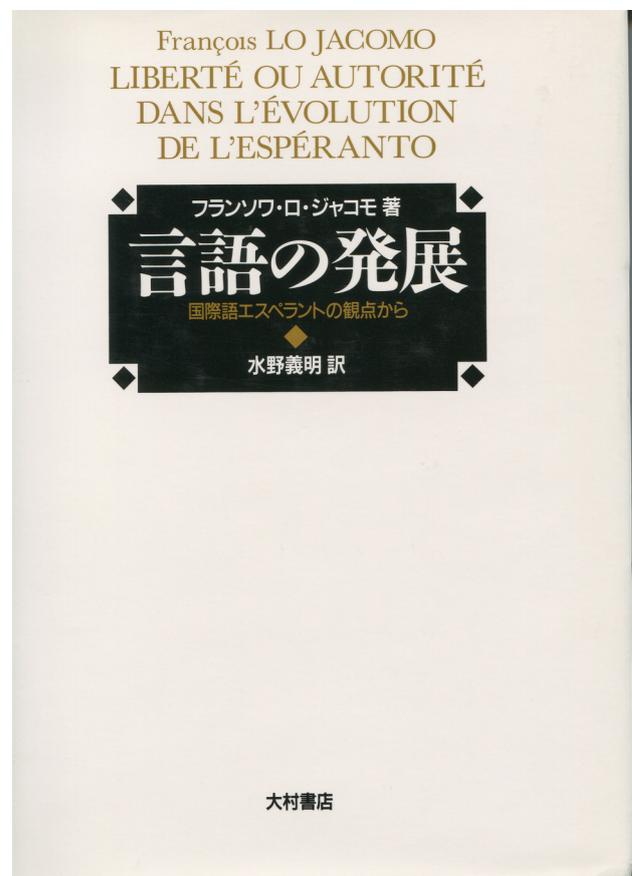
Et Barbara Cassin bat largement son maître puisqu'elle a pu écrire huit inepties en deux phrases dans son livre **“Plus d'une langue”** publié en 2012. C'est ainsi que s'amorce la chaîne de désinformation puisque, le 22 octobre 2017, sur **France 5**, la secrétaire d'État Marlène Schiappa a fait étalage de son ignorance en la matière alors qu'il était question d'écriture inclusive, ce qui n'a rien à voir avec l'espéranto :

“Je ne pense pas qu'il faille imposer l'écriture inclusive. Je pense que quand on impose quelque chose dans la langue, ça ne marche pas, on l'a vu avec l'espéranto par exemple.”

Sous l'aspect linguistique, la question a été étudiée par un mathématicien, François Lo Jacomo, dans une thèse de doctorat de 384 pages défendue le 29 juin 1981 à l'Université Paris V René Descartes, en Sorbonne, sous la direction du professeur [André Martinet](#) sous le titre **“Liberté ou autorité dans l'évolution de l'espéranto”**. Ci-contre, la page de couverture de sa traduction en japonais publiée en 1992.

Sous l'aspect politique, il n'a jamais été question d'imposer l'espéranto. Il fut proposé à la Société des Nations au début des années 1920 par quatorze nations dont neuf extra-européennes :

Afrique du Sud, Brésil, Belgique, Chili, Chine, Colombie, Haïti, Italie, Japon, Inde, Perse, Pologne, Roumanie et Tchécoslovaquie.



Ces pays avaient présenté des résolutions proposant “*que la Société des Nations recommande l'enseignement universel de l'Espéranto dans les écoles comme langue auxiliaire internationale*“. Il n'était donc pas question d'imposer quoi que ce soit mais de proposer une recommandation. Un rapport du Secrétariat Général fut adopté par l'Assemblée générale le 21 septembre 1922. Sa lecture est très instructive en français et en anglais :



- [L'espéranto comme langue auxiliaire internationale](#)
- [Esperanto as an international auxiliary language](#)

De même, l'espéranto fit l'objet de deux recommandations de l'UNESCO en 1954 lors de la Conférence générale à Montevideo puis en 1985 à Sofia :

[Recommandations de la conférence générale de l'UNESCO en faveur de l'espéranto \(Wikipédia\)](#)

Ce qui a été le plus souvent imposé, ce sont surtout le silence et la censure, les tabous, et même les persécutions à son encontre, et pas seulement sous les régimes les plus abominables du XXe siècle.

Rien n'indique d'où Marlène Schiappa a puisé son ignorance. Toute personne qui voit, écoute ou lit les médias peut comprendre qu'il vaut mieux se tourner ailleurs pour découvrir l'évolution de cette idée jusqu'à nos jours et ses perspectives. Il en est de même sur bien d'autres sujets comme, entre autres, la médecine douce. Par contre, quand il est question de langues au pluriel dans certains médias, ça devient très singulier puisqu'on n'y parle que... de l'anglais, et de lui seul.

Rien ne prouve jusqu'à présent que Heinz Wisman-père ait été plus malfaisant, malveillant et malhonnête que son fils par rapport à l'espéranto.

Le père a certainement respecté les directives du parti nazi dans un cadre hostile au plus haut niveau, car l'espéranto fut la langue à abattre aussi bien pour Hitler, depuis un discours vociféré en 1922 à Munich, que pour les plus sinistres dirigeants de son entourage immédiat tels que Himmler, Heydrich, Bormann, Alfred Rosenberg — le principal idéologue du nazisme —, Goebbels et autres, mais Goebbels apparaît comme modéré par rapport à ceux qui exigeaient une solution brutale et radicale.

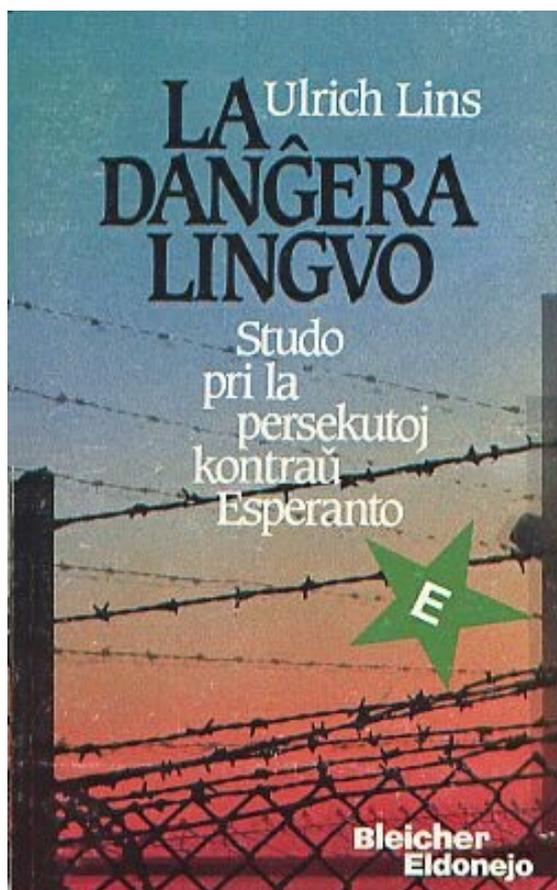
Contrairement à Heinz Wisman-fils qui a péremptoirement affirmé “*L'espéranto n'a pas pris car ce n'est pas une langue évolutive. Il a été conçu comme une langue close et personne ne veut s'en servir*“, Goebbels avait très bien perçu la vivacité et l'efficacité de la langue. À Reinhard Heydrich, le remplaçant d'Himmler comme chef de la police politique qui lui demanda la dissolution de toutes les associations d'espéranto et la confiscation de leurs biens, Goebbels répondit prudemment, le 23 octobre 1935 :

“Parmi les millions d'adeptes de l'espéranto à l'étranger, il s'en trouve certainement un très grand nombre qui sont apolitiques et qui ne voient la promotion de l'espéranto qu'en tant qu'idée. Pour une activité à leur avis tout à fait anodine, telle que l'est certes l'apprentissage d'une nouvelle langue, ces gens recevront l'impression que de telles associations sont persécutées même en Allemagne. Les innombrables pamphlets que les unions d'espéranto diffusent à travers le monde montreront naturellement cet avis. La presse étrangère utilisera cette occasion pour faire de la propagande contre l'Allemagne.”

Goebbels voulut donc éviter une interdiction officielle et brutale. Il conseilla d'amener les associations à une dissolution volontaire par “une légère pression facile à atteindre”. Qui ne devine le sens d'une “légère pression” dans le monde nazi ? Les régimes tyranniques sont hostiles à la libre communication entre les peuples, et c'est en cela qu'ils ont vu l'espéranto comme une langue “dangereuse”, comme s'il s'était agi d'un réseau social linguistique.

C'est aussi en 1935, le 17 mai, que [Bernhard Rust](#), “*Reichsminister für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung*” (ministre de la Science, de l'Éducation et de la Culture) décréta l'interdiction d'utiliser les locaux scolaires pour les cours d'espéranto : “*Le soutien aux langues auxiliaires artificielles mondiales telles que la langue espéranto n'a pas de place dans l'État national-socialiste. Son utilisation mène à l'affaiblissement des valeurs essentielles du caractère national. C'est pourquoi toute accélération de l'enseignement de telles langues est à éviter; les classes d'enseignement ne doivent pas être mises à disposition dans ce but.*”

(Ulrich Lins : “*La danĝera lingvo*”, p. 112.)



Le 17 mai 1935, en tant que ministre de la Science et de l'Éducation du Troisième Reich (Reichsminister), Bernhard Rust décréta l'interdiction d'utilisation des locaux scolaires pour les cours d'espéranto.



Motif : “le soutien à des langues artificielles telles que l'espéranto n'a pas de place dans l'État national-socialiste”.

Une décision semblable avait été prise en France en 1922 par Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, antisémite, qui devint ambassadeur du gouvernement de Vichy auprès du Vatican.



Un décret du 18 février 1936, émis par Martin Bormann sur ordre de Reinhard Heydrich, interdit à tous les membres du parti national-socialiste et d'organisations affiliées d'appartenir aux associations œuvrant pour une langue construite, ce qui frappait évidemment, en premier lieu, l'espéranto.



Motif : cette démarche était pour eux “en contradiction avec les principes de base du national-socialisme”.

Quant à Rudolf Hess, le dauphin d'Hitler, il considérait l'espéranto comme “une salade linguistique”.

Quel acharnement contre une langue pourtant désignée maintes fois comme non viable et même morte !

L'espéranto représentait à cette époque une ouverture et un autre regard sur le monde. Et c'est toujours vrai à partir du moment où l'accès à la connaissance de son existence et à son apprentissage dans l'enseignement n'est pas entravé. Et la première entrave, c'est la désinformation à laquelle Heinz Wisman-fils contribue. Les événements de l'année de sa naissance eurent de lourdes conséquences sur le sort de la langue, bien au-delà des frontières du IIIe Reich.

En 1932, le maire de Cologne — le futur chancelier Konrad Adenauer — avait invité le [25^e Congrès mondial d'espéranto](#) à se tenir en 1933 dans sa ville. Il en avait accepté la présidence d'honneur et la haute protection, mais il fut démis de ses fonctions par Göring. Cette nouvelle se répandit à travers le monde et elle contribua à montrer le vrai visage du nazisme, d'autant plus qu'un commerçant slovaque traversant l'Allemagne fut agressé par des nazis jusqu'à en perdre connaissance, ceci parce qu'il portait une insigne suspecte : l'étoile verte à cinq branches qui est l'emblème de la Langue internationale espéranto... (“**La danĝera Lingvo**“, p. 104). Il apparaît ainsi que Goebbels était finalement bien informé sur la valeur et l'efficacité de l'espéranto dans l'échange d'idées et d'informations.



Il n'y eut que 950 congressistes au congrès mondial de 1933 à l'ouverture duquel aurait dû participer Konrad Adenauer. Le Congrès de 1923, qui s'était tenu dans la ville hautement symbolique de Nuremberg, sous la République de Weimar, avait connu une participation record : 4963.

Autour des années 1930, les deux pays où l'espéranto était le plus fortement implanté étaient justement l'Allemagne et l'URSS, mais l'avènement de régimes criminels mit fin à ce bel élan. Il était devenu la principale activité culturelle tout au long de “la route du fer“, de Luleå à Narvik, surtout à Kiruna où, d'après le “**Jarlibro**“ (annuaire) de SAT, il y avait beaucoup d'utilisateurs de l'espéranto : plus de 300 sur 13 000 habitants à Kiruna, 300 sur 7000 à Malmberget, 30 sur 3000 à Gällivare. Il y avait une soif de découverte, d'échanges, de partage de connaissances et de savoir sans frontières. Cette soif apparaît aussi maintenant dans des pays d'Afrique, plus tardivement du fait de l'histoire particulière de ce continent très marqué par une colonisation brutale et inhumaine, par l'esclavage, le pillage.

Heinz Wisman avait déjà démontré son ignorance lors d'un entretien publié le 11 juillet 2016 par “**EuroCité**“ :

“Les langues artificielles comme l'Espéranto et le globish restent dans le dénotatif. Un exemple très simple le prouve : il est impossible de faire des jeux de mots en Esperanto.” (“[Entretien avec Heinz Wisman](#)“, PDF)

Et il en a remis une couche le 21 mars 2019 dans l'émission Culture Monde de **France Culture** :

"L'espéranto n'a pas pris car ce n'est pas une langue évolutive. Il a été conçu comme une langue close et personne ne veut s'en servir."

[\(De Babel à Google Traduction : vers un nouveau langage universel ?\)](#)

L'espéranto face à la culture de l'ignorance

L'espéranto est frappé par une culture de l'ignorance qui vise à faire croire qu'il n'y a pas lieu de lui prêter attention. Que les problèmes de communication linguistique sont déjà résolus par l'anglais. L'ignorance en la matière est si répandue qu'elle permet à des personnalités, sans nul doute hautement compétentes et qualifiées dans un ou plusieurs domaines particuliers, de dire ou d'écrire n'importe quoi dès qu'il s'agit d'espéranto. Untel dit que l'espéranto n'a pas de poésie, tel autre, qu'il ne peut pas être chanté, qu'il n'a pas d'applications scientifiques ou techniques, etc., etc..

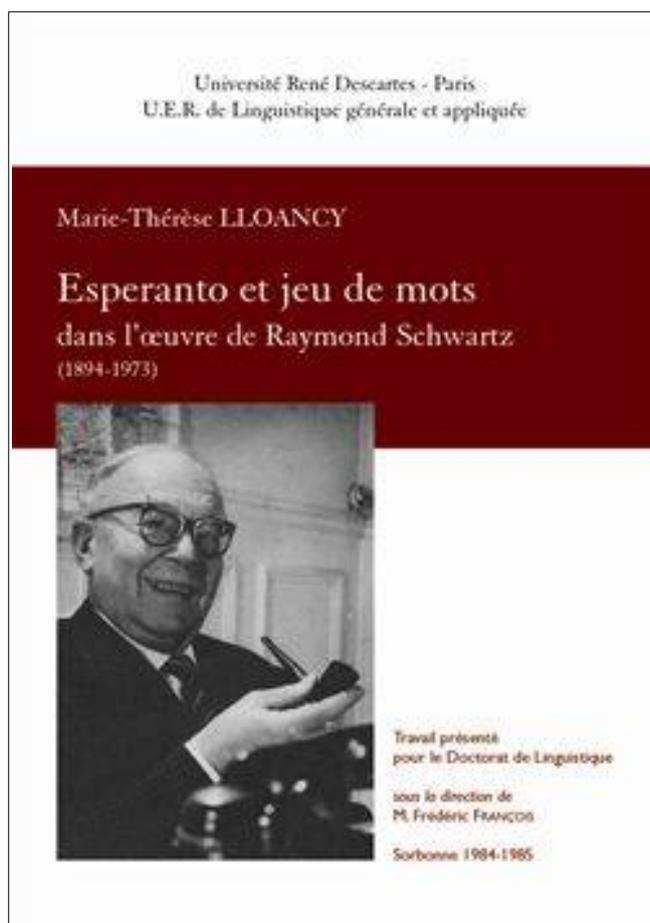
Le fait que Wismann puisse affirmer doctement "*il est impossible de faire des jeux de mots en Esperanto*" constitue l'une des illustrations de sa profonde ignorance du sujet.

L'affirmation de Wismann est d'autant plus cocasse qu'une thèse de doctorat très fouillée fut défendue par Marie-Thérèse Lloancy en 1985 à l'Université René Descartes, à Paris, sous le titre "[Esperanto et jeu de mots dans l'œuvre de Raymond Schwartz \(1894-1973\)](#)".

L'espéranto se prête non seulement aux jeux de mots, mais aussi à l'humour. Cette thèse de doctorat en constitue une démonstration et seulement à propos du plus grand humoriste du monde de l'espéranto, [Raymond Schwartz](#), un virtuose du jeu de mots, du calembour et de la contrepèterie, fondateur de cabarets parisiens d'espéranto, auquel il serait possible d'ajouter, sur un autre niveau, l'écrivain écossais [Cezaro Rossetti](#), frère du poète et traducteur [Reto Rossetti](#), ou [Louis Beaucaire](#) qui penchait pour un humour plutôt polisson et qui vécut longtemps à Berlin où il fut directeur de la librairie française "Maison de France" sur la prestigieuse avenue Kurfürstendamm à partir de 1950.

En onze mots, Wismann fait ainsi l'autodafé d'un travail de 1200 pages, et de recherches approfondies sur une durée d'environ 7 ans, de 1978 à 1985 !

Un public maintenu dans l'ignorance est plus porté à croire le directeur d'une grande école, d'un institut ou un président d'académie qu'un travail de réflexion et de recherches approfondies long de plusieurs années...



Grand polyglotte, Zamenhof s'attacha à traduire de grands auteurs à partir de 1894 afin de mettre la langue à l'épreuve, de révéler ses ressources. Il porta son choix sur Shakespeare, Gogol, Andersen, Molière, Goethe, Schiller, Dickens, Eliza Orzeszkowa, Heine, donc à partir de l'anglais, du russe, de l'allemand (la traduction d'Andersen fut effectuée à partir de la version en allemand et non du danois), du français, du polonais. Il effectua sa traduction de la Bible à partir de la version en hébreu (texte massorétique). Il y eut aussi [Cholem Aleikhem](#) (Cholem Naumovich Rabinovich, "Le Mark Twain juif"), l'un des écrivains les plus populaires en langue yiddish, réputé pour son humour, avec l'un de ses plus grands succès : "[Tévie le laitier](#)" qui fut porté à l'écran.

Comme certains intellectuels ont tendance à prendre Zamenhof comme un naïf et un indigent mental, peut-être est-il utile de préciser qu'il avait rédigé une grammaire de yiddish qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Université de Jérusalem. Il se pencha aussi sur les enseignements du rabbin Hillel l'Ancien ([Hillel Hazaken](#)) et s'en inspira pour rédiger des traités d'Hilléisme comme projet de solution pacifique à la question juive, puis d'Homaranisme, une doctrine destinées à éveiller chez tout être humain la conscience d'appartenance à une même famille. "*Homaranismo*" est un mot composé de la racine "*hom*" (homo = un être humain), des affixe "*ar*" (= un groupe, un ensemble), de "*an*" (= appartenance), de "*ism*" (= doctrine), de "*o*" (terminaison qui marque le substantif).

Des traits communs existent entre sa pensée et celle de Gandhi, entre autres sur la difficulté de l'apprentissage des langues, et en particulier de l'anglais pour Gandhi, et des inégalités et injustices qui en résultent : "[Zamenhof \(1859-1917\) & Gandhi \(1869-1948\) — Penskonvergo / Convergence de pensée](#)".

En 1959, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, l'UNESCO honora sa mémoire en tant que "*personnalité importante universellement reconnue dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture*".

Le comportement de Heinz Wismann donne finalement raison à Emmanuel Todd pour qui "*La crétinisation des mieux éduqués est extraordinaire*". ("[Libération](#)", 6 septembre 2017)

La famille du Dr Zamenhof fut particulièrement visée par le régime dans lequel Heinz Wismann-père fut impliqué : ses deux filles Lydia et Sofia périrent en 1942 dans le camp d'extermination de [Treblinka](#) avec sa soeur cadette Ida Zimmermann. Son fils Adam et son gendre, le Dr Henryk Minc, ophtalmologue renommé de l'hôpital de Varsovie, furent passés par les armes à [Palmiry](#), lieu d'exécutions sommaires de l'intelligentsia polonaise. Sa belle-fille Wanda parvint de justesse à s'échapper et à se cacher avec son fils [Louis Christophe Zaleski-Zamenhof](#) qui vit aujourd'hui en région parisienne.

Ce genre de comportement a été analysé entre autres par [Claude Piron](#), qui fut traducteur polyvalent à l'ONU et à l'OMS pour le français, l'anglais, l'espagnol, le russe et le chinois avant de s'orienter vers l'enseignement de la psychologie à la

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève : [“Un progrès tout à fait normal”](#) et aussi [“Un cas étonnant de masochisme social”](#).

Claude Piron est en outre auteur d'un ouvrage de 336 pages publié chez L'Harmattan en 1996 sous le titre **“Le défi des langues — du gâchis au bon sens”** ([extraits en lecture libre](#)) ainsi que de romans en espéranto. Avec son épouse, il a même chanté, entre autres, un texte de Raymond Schwartz : [“Fromagê ‘ el Edamo”](#) ([Texte](#)).

Comme Claude Piron, [Georges Kersaudy](#) apprit l'espéranto dans sa jeunesse. Ils ont tous deux occupé des fonctions de traduction à l'ONU, mais Kersaudy fut amené à pratiquer un nombre considérablement plus important de langues : pas moins de cinquante de l'Europe et de l'Asie, dont l'espéranto. Il est l'auteur d'un ouvrage de 383 pages de grand format publié en 2001 chez Autrement (collection “Frontières”) dans lequel il a décrit 39 langues européennes sous le titre **“Langues sans frontières — À la découverte des langues de l'Europe”**. Les deux derniers chapitres, suivis par des lexiques multilingues, y sont consacrés à l'espéranto :

23. La solution de la langue internationale
24. L'espéranto en une heure

Georges Kersaudy peut être entendu à partir d'un document sonore enregistré lors d'une conférence :

[“Traduction, interprétation, multilinguisme, anglais, espéranto — mythes et réalités” — Georges Kersaudy, Pontivy, 29 nov. 2003](#) “

Sous d'autres aspects, l'économiste suisse [François Grin](#), spécialiste en économie des langues, publia en 2005 une étude commandée par le Haut Conseil de l'évaluation de l'école. Il a occupé les fonctions de professeur d'économie à l'École de traduction et d'interprétation (ETI) de l'Université de Genève, de directeur-adjoint du Service de la recherche en éducation (SRED) du Département genevois de l'instruction publique et de consultant en matière de politique linguistique et de politique de l'éducation pour des organismes officiels suisses ou étrangers, des organisations internationales et des organisations non-gouvernementales.

Le document de 127 pages peut être lu et téléchargé en [PDF](#) sous le titre

“L'enseignement des langues étrangères comme politique publique”.

Trois scénarios sont examinés dans ce rapport. Quelques extraits :

- * le « tout-à-l'anglais » (scénario 1);
- * le « plurilinguisme » (scénario 2);
- * «l'espéranto » (scénario 3).

p. 6-7 — L'accent est mis ici non pas sur les implications de la mise en œuvre de ces scénarios, mais sur leur comparaison en termes d'efficacité et d'équité. Vu la nouveauté du cadre d'analyse et l'absence de données ad hoc, l'estimation ne peut

être qu'approximative et elle ne vise qu'à fournir des ordres de grandeur; c'est toutefois, à ma connaissance, la première fois que l'on tente de chiffrer les transferts nets dont bénéficient les pays anglophones du fait de la présence de l'anglais, et les économies qui seraient réalisées en cas de passage à un autre scénario. Il va de soi que ce n'est pas la langue anglaise en tant que telle qui est en cause, mais l'hégémonie linguistique, quel que soit le pays ou le groupe de pays qui en bénéficie.

Les principaux résultats de la comparaison entre scénarios sont les suivants :

- 1) le Royaume-Uni gagne, à titre net, au minimum 10 milliards d'Euros par année du fait de la dominance actuelle de l'anglais ;
- 2) si l'on tient compte de l'effet multiplicateur de certaines composantes de cette somme, ainsi que du rendement des fonds que les pays anglophones peuvent, du fait de la position privilégiée de leur langue, investir ailleurs, ce total est de 17 à 18 milliards d'Euros par année;
- 3) ce chiffre serait certainement plus élevé si l'hégémonie de cette langue venait à être renforcée par une priorité que lui concéderaient d'autres États, notamment dans le cadre de leurs politiques éducatives respectives ;
- 4) ce chiffre ne tient pas compte de différents effets symboliques (comme l'avantage dont jouissent les locuteurs natifs de la langue hégémonique dans toute situation de négociation ou de conflit se déroulant dans leur langue) ; cependant, ces effets symboliques ont sans doute aussi des répercussions matérielles et financières ;
- 5) le scénario « plurilingue » (qui peut, en pratique, revêtir des formes très différentes, dont une est analysée ici) ne réduit pas les coûts, mais les inégalités entre locuteurs ; toutefois, étant donné les forces à l'œuvre dans la dynamique des langues, il présente un risque certain d'instabilité, et exige tout un train de mesures d'accompagnement pour être viable ;
- 6) le scénario « espéranto » apparaît comme le plus avantageux, car il se traduirait par une économie nette, pour la France, de près de 5,4 milliards d'Euros par année et, à titre net pour l'Europe entière (Royaume-Uni et Irlande compris), d'environ 25 milliards d'Euros annuellement.

Les fréquentes réactions de rejet à l'égard de l'espéranto rendent impraticable la mise en œuvre à court terme du scénario 3. Il peut par contre être recommandé dans le cadre d'une stratégie de long terme à mettre en place sur une génération. Deux conditions sont toutefois critiques pour son succès : premièrement, un très gros effort d'information, afin de surmonter les préventions qui entourent cette langue — et qui sont en général basées sur la simple ignorance — et d'aider les mentalités à évoluer; deuxièmement, une véritable coordination entre États en vue de la mise en œuvre commune d'un tel scénario. Quarante-cinq pour cent de la population de l'Europe des 25 y a un intérêt direct et évident, indépendamment des risques politiques et culturels que comporte l'hégémonie linguistique.

p. 65-66 — L'hégémonie linguistique (...) en faveur de l'anglais serait une fort mauvaise affaire pour la France ainsi que pour tous les États non-anglophones de l'Union européenne, voire au-delà des frontières de l'Union. Pourquoi ? Parce que cette formule donne lieu à une redistribution des plus inéquitables, à travers cinq canaux qui sont les suivants :

1) une position de quasi-monopole sur les marchés de la traduction et de l'interprétation vers l'anglais, de la rédaction de textes en anglais, de la production de matériel pédagogique pour l'enseignement de l'anglais et de l'enseignement de cette langue ;

l'économie de temps et d'argent dans la communication internationale, les locuteurs non-natifs faisant tous l'effort de s'exprimer en anglais et acceptant des messages émis dans cette langue ;

3) l'économie de temps et d'argent pour les anglophones, grâce au fait qu'ils ne font plus guère l'effort d'apprendre d'autres langues ;

4) le rendement de l'investissement, dans d'autres formes de capital humain, des ressources que les anglophones n'ont plus besoin d'investir dans l'apprentissage des langues étrangères ;

5) la position dominante des anglophones dans toute situation de négociation, de concurrence ou de conflit se déroulant en anglais.

L'existence même de ces effets distributifs est peu connue; il faut dire que les travaux qui les signalent (certains effets sont déjà mentionnés, en français, depuis longtemps déjà ; voir par ex. Carr, 1985) sont restés relativement confidentiels. À ce jour, ils n'ont pas fait l'objet d'évaluation détaillée (Grin, 2004a) ; mais les estimations préliminaires effectuées dans le chapitre 6 indiquent que ces montants se chiffrent en milliards d'Euros annuellement. Dans tout autre domaine de la politique publique, de tels transferts seraient immédiatement dénoncés comme inacceptables.

p. 70 — C'est pour cela qu'il convient de rappeler l'existence d'une stratégie tierce, à savoir l'investissement sur le long terme, et nécessairement coordonné entre États membres de l'Union, dans l'enseignement de l'espéranto. Le but de ce rapport n'est pas de défendre cette option dans l'absolu, car on sait qu'elle suscite bien souvent des réactions passionnelles ou qu'elle est immédiatement rejetée sans aucun argument, ou sur la base d'arguments d'une assez étonnante ignorance (Piron, 1994, 2002).

(...) Le recours à l'espéranto est donc dans l'intérêt évident de plus de 85% des citoyens européens, surtout après l'élargissement survenu en 2004.

En cas d'adoption de l'espéranto :

p. 102 — En l'espace d'une génération, des transferts injustes de milliards d'Euros peuvent être éliminés, et à l'échelle de l'Union Européenne, une économie nette de l'ordre de 25 milliards d'Euros annuellement peut être réalisée. À titre de comparaison, l'intégralité des dépenses budgétées pour 2005 par l'Union Européenne est de 116,55 milliards d'Euros.

On voit mal au nom de quelle logique 23 des 25 États membres devraient continuer à accorder aux deux autres un cadeau qui leur coûte, rien qu’au niveau du système éducatif, la bagatelle de 26,7 milliards d’Euros chaque année, d’autant plus que cet effort massif laisse la majorité des citoyens européens en situation d’infériorité.

Devant un intérêt si évidemment convergent, et qui plus est parfaitement compatible avec les exigences de la justice sociale, la sagesse devrait donc amener les États à s’entendre pour une mise en place progressive et coordonnée du scénario 3. Naturellement, cette coordination entre États ne doit pas porter que sur la politique éducative ; elle doit aussi se préoccuper de la diffusion d’information et l’évolution des mentalités.

p. 106 — Conclusion : Dès que le cadre est ainsi élargi, le problème change du tout au tout : s’il n’est pas facile, il devient soluble – pour le plus grand bénéfice du contribuable, de la justice sociale, et de la diversité des langues et des cultures.

Il se trouve des gens particulièrement instruits et éduqués, parfois très éminents, pour illustrer les limites de leurs connaissances en comparant l’anglais à un nouvel espéranto (un cas décrit et commenté par Charles Xavier Durand dans [“Is English a new Esperanto ?”](#)) ou en faisant l’amalgame volapük-espéranto (Charles de Gaulle lors de sa [conférence de presse du 15 mai 1962](#)) alors que le déclin du volapük s’est amorcé en 1889 lorsque l’espéranto a pris son essor, ou aussi globish-espéranto. Or l’auteur du globish, Jean-Paul Nerrière, reconnaît lui-même dans son livre **“Parlez globish — L’anglais planétaire du troisième millénaire”** que *“L’humour n’a pas sa place en globish”* (Groupe Eyrolles, 2004, 2006, 2011, p. 120)... Le globish sert finalement l’expansionnisme de la langue anglaise et des pays dominants de l’anglophonie. C’est bien ce qu’avait perçu Winston Churchill :



“I am very much interested in the question of basic English. The widespread use of this would be a gain to us far more durable and fruitful than the annexation of great provinces”.

(Winston Churchill, to Sir Edward Bridges, 1943)



Winston Churchill interesigis pri la projekto de simpligita angla lingvo “Basic English” (British American Scientific International and Commercial) de la angla lingvisto Charles Kay Ogden uzebla laŭ la maniero de logaĵo de fiŝhoko. La 11an de julio 1943, li skribis al la Ŝtatssekretario pri milito Sir Edward Bridges : *“Mi estas tre interesata pri la demando de baza angla lingvo. La disvastigita uzado de tio estus gajno multe pli daŭra kaj fruktodona ol la aneksado de grandaj provincoj”.*



Winston Churchill s’intéressa beaucoup au projet de langue anglaise simplifiée “Basic English” (British American Scientific International and Commercial) du linguiste Charles Kay Ogden utilisable à la façon de l’appât d’un hameçon. Il écrivit le 11 juillet 1943 au secrétaire d’État à la guerre Sir Edward Bridges : *“Je suis très intéressé par la question de la langue anglaise basique. L’utilisation généralisée de ceci serait un gain bien plus durable et profitable que l’annexion de grandes provinces.”*

Derrière l'expansionnisme de l'anglais, il y avait bel et bien une intention de formatage des cerveaux.

“Les stratégies politiques des USA pour établir leur domination mondiale sont explicites depuis les années 40. Des subventions massives sont venues du gouvernement états-unien et du secteur privé. Par exemple, au milieu des



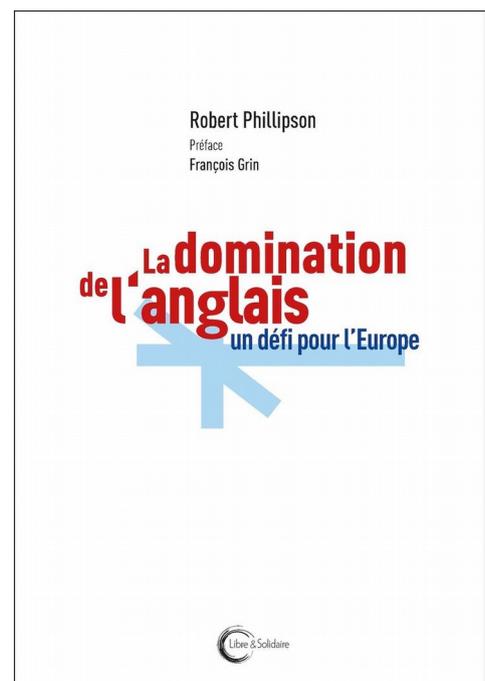
années 60, la Fondation Ford finançait des projets pour renforcer l'anglais dans 38 pays. Un livre récent sur la « guerre froide culturelle » décrit les activités de la CIA en Europe pour essayer d'influencer les universitaires, les journalistes et le monde culturel.”

Professeur Robert Phillipson (British Council de 1964 à 1973, Copenhagen Business School)

Pourquoi donc certains médias ne donnent la parole ou n'interrogent que des personnalités d'une incompetence évidente et totale en la matière et non des spécialistes reconnus ?

Récemment, à Paris, du 11 au 13 mars 2019, la présentation d'un nouvel ouvrage sur la politique linguistique européenne intitulé **“La domination de l'anglais: un défi pour l'Europe”** est totalement passée inaperçue des grands médias alors que l'auteur a occupé diverses fonctions au sein du British Council et qu'il a déjà publié plusieurs ouvrages sur ce même sujet, en particulier **“Linguistic Imperialism”** (1992) et **“Linguistic Imperialism Continued”** (2009).

Il est donc clair que la désinformation touche aussi bien la découverte de l'espéranto au passé comme au présent tout comme la remise en question de l'abus d'anglais et ses conséquences économiques, politiques, sociales et culturelles.



L'autodafé n'est pas la seule façon de passer une idée ou une langue sous silence. Charles Xavier Durand a accompli un immense travail de recherche et ses ouvrages sont richement référencés.

Autodafés linguistiques

“Au sud-Vietnam, les patrons des bibliothèques, y compris les universitaires, furent payés par les États-Unis dès le début des années 60 pour envoyer par camions entiers leurs livres français à la décharge tandis qu'ils les remplaçaient par des livres étatsuniens. Au Ruanda, on sait que les anglo-américains ont incité Paul Kagamé à révoquer le statut officiel que conservait la langue française. En Algérie, les islamistes, principaux responsables de tueries à l'orée des années 90 qui firent plusieurs centaines de milliers de morts, furent financés de longues années par les États-Unis et, comme par hasard, ces derniers contestaient le très large rôle que joue la langue française dans la société algérienne.”

Charles Durand : [“Le rôle de la langue dans la guerre de représentation”](#)

Il n'est pas rare que l'anglais soit présenté comme “un nouvel espéranto”. Or, derrière l'espéranto, il n'y a aucune puissance qui cherche à imposer son modèle politique, économique, social, culturel au monde. Charles Xavier Durant en est tout à fait conscient et l'a démontré dans ses écrits : [“Is English a new Esperanto ?”](#) ou : [“Les menaces de l'« espéranglais »”](#).

Nous sommes donc bien face à un formatage des cerveaux qui pousse à une utilisation excessive, exagérée, de la langue du pays dominant de l'anglophonie et qui amène ainsi à penser, agir, réagir, consommer “à l'américaine” avec des conséquences catastrophiques à l'échelle planétaire.

D'où la nécessité d'une langue commune — et non point unique comme certains malintentionnés présentent l'espéranto — donnant du monde un regard plus équilibré, plus équitable.

Et c'est ce qu'offre l'espéranto. Dans un monde où l'ignorance est si répandue en la matière, ce nom de langue peut paraître bizarre, étrange, naïf.

En fait, le premier manuel fut publié en russe à Varsovie le 26 juillet 1887 sous le titre **“Международный язык”** dans une Pologne rayée de la carte, occupée par les puissances voisines (Russie, Prusse, Autriche) depuis 1772.

Des traductions parurent le même année en :

polonais : **Język międzynarodowy**

français : **Langue internationale**

allemand : **Internationale Sprache**

Le vrai nom d'origine est donc "Langue internationale". Pour des raisons de censure tsariste et du climat de méfiance qui régnait dans le pays, pour éviter aussi des retombées négatives sur sa carrière d'ophtalmologiste et sa vie privée en cas d'échec, le Dr Zamenhof jugea plus prudent d'adopter le pseudonyme "*Doktoro Esperanto*" : Le docteur qui espère.

Son espoir n'a pas été vain puisque la langue lui a largement survécu en dépit d'écueils qui ont pu faire dire à Umberto Eco, en 1996, sur **Paris Première**, alors que Paul Amar lui avait parlé d'échec :

"C'est une langue très, très bien faite. Du point de vue linguistique, elle suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables. Tous les mouvements de langues internationales ont raté, et non l'espéranto qui continue de rassembler des quantités de gens à travers le monde, parce que derrière l'espéranto, il y a une idée, un idéal."

Le professeur Umberto Eco fut amené à l'étudier pour préparer un cours au Collège de France en 1992 sous le titre "[La quête d'une langue parfaite dans l'histoire de la culture européenne](#)". Il en a tiré l'ouvrage "**La recherche de la langue parfaite**" qui a été publié en plusieurs langues dont l'espéranto auquel plusieurs pages sont consacrées dans le chapitre XVI sur "Les langues internationales auxiliaires" (Éditions du Seuil, 1994).

De tous ceux qui ont qualifié l'espéranto de "langue morte" durant plus de 130 ans d'existence, nul ne lui a survécu et nul n'échappera au trépas... Ils auront seulement laissé dans l'histoire la trace d'une sottise.

Le 15 décembre 2009, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof (1859-1917), la prestigieuse revue "**National Geographic**" avait donné la parole au professeur [Jonathan Pool](#), politologue spécialiste des questions de politique linguistique et sociolinguistiques :

"La chose la plus proche d'un langage universel humain est aujourd'hui l'anglais, mais, à de nombreux égards, l'anglais ne parvient pas à la hauteur du rêve de Zamenhof qui a été d'aider à la création d'un monde plus équitable."

The image is a screenshot of the National Geographic Daily News website. At the top, it says "NATIONAL GEOGRAPHIC CELEBRATING 100 YEARS". Below that, there are navigation links for Home, Video, Photography, Animals, Environment, Travel, Adventure, Television, Kids, and Subscribe. The main headline is "L.L. Zamenhof: Who He Was, Why He's on Google". To the right of the headline is a "Trending Now" list with four items. Below the headline is a large black and white portrait of L.L. Zamenhof, a man with a beard and glasses, wearing a suit and bow tie. To the right of the portrait is an advertisement for Canada with the text "Canada. Voyez plus grand." and a "Plus d'infos" button. Below the advertisement is a section titled "Explore With Nat Geo" featuring a small image of a camel and a person. At the bottom of the page, there is a caption: "Polish doctor L.L. Zamenhof, inventor of Esperanto, poses in an undated picture."

Dans un message adressé au 103^e Congrès mondial d'espéranto qui s'est tenu en 2018 à Lisbonne, la Directrice générale de l'UNESCO, Mme Audrey Azoulay a tenu à souligner une proximité de vue :

“Comme vous le savez, l'UNESCO soutient l'enseignement de l'espéranto depuis de nombreuses années. Notre Organisation partage en effet avec le mouvement espérantiste des valeurs communes: l'aspiration à construire un monde de paix, l'entente entre les peuples, le respect de la diversité culturelle, la solidarité par-delà les frontières.”

(Versions : [en anglais](#), [en français](#), [en espéranto](#))

Des raisons politiques et déraison politique...

Umberto Eco

Paris Première, 1996 :



“C'est une langue construite avec intelligence. Du point de vue linguistique, elle suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables.”



“Tio estas lingo inteligente konstruita. El lingvistika vidpunkto, ĝi vere sekvas kriteriojn de ekonomio kaj efikeco, kiuj estas admirindaj.”

France Culture, 4-11-1992 :



“L'espéranto est une langue internationale auxiliaire a posteriori qui prend les caractéristiques les plus répandues des langues existantes pour recomposer artificiellement une langue naturelle. (...) L'espéranto, parmi des centaines de langues artificielles, a survécu, car c'est une langue bien faite. Les raisons pour lesquelles il ne s'impose pas ne sont pas linguistiques, mais politiques.”



“Esperanto estas internacia aposteriora helplingvo, kiu prenas karakterizojn el la plej disvastigitaj el la ekzistantaj lingvoj por artefarite refari naturan lingvon. (...) Esperanto, inter centoj da artefaritaj lingvoj, pluvis, ĉar ĝi estas bone farita lingvo. La kialoj pro kiuj ĝi ne fariĝis nepre ne estas lingvaj, sed politikaj.”



Dans un entretien avec Franz Olivier-Giesbert publié le 19 août 1993 dans “**Le Figaro**”, le professeur Umberto Eco avait répondu :

“On ne fera jamais l'Europe si on ne tient pas compte du problème de la compréhension mutuelle. Quand des gens de trois ou quatre pays du Continent se rencontrent, il faut qu'ils puissent communiquer entre eux. Là-dessus on est tous très en retard. On enseigne les langues sans se soucier de leur importance dans le monde d'aujourd'hui.”

et, sur **France Culture**, le 4 novembre 1992 :

“L’espéranto est une langue internationale auxiliaire a posteriori qui prend les caractéristiques les plus répandues des langues existantes pour recomposer artificiellement une langue naturelle. (...) L’espéranto, parmi des centaines de langues artificielles, a survécu, car c’est une langue bien faite. Les raisons pour lesquelles il ne s’impose pas ne sont pas linguistiques, mais politiques.”

Des raisons effectivement politiques.

En dépit du silence des “grands” médias, l’espéranto est donc toujours d’actualité.

Prix Nobel d’économie 1994, le professeur Reinhard Selten avait été invité avec d’autres prix Nobel à s’exprimer devant le Parlement européen le 9 mai 2007. Comme Claude Piron et Georges Kersaudy, Reinhard Selten avait appris l’espéranto dans sa jeunesse. Il avait préconisé une autre voie :

“Il est nécessaire de stimuler l’apparition d’une identité européenne plus forte. Les Européens doivent apprendre à se sentir en premier lieu comme Européens. Un obstacle important sur la voie d’une identité européenne plus forte est la barrière des langues au sein de l’Europe. Ce problème linguistique exige une solution. La domination d’une seule langue nationale ne peut pas être la solution. À longue échéance, seule une solution neutre est acceptable. Nous n’avons le droit de désavantager aucune nation.”

“Une langue facile à apprendre comme l’espéranto permet une solution neutre du problème linguistique. On apprend plus facilement une seconde langue étrangère que la première. L’effet d’une seconde langue est si fort, et l’espéranto est si facile, qu’il est plus favorable d’apprendre l’espéranto en premier, et ensuite une langue nationale, plutôt que cette langue étrangère seule. C’est scientifiquement prouvé par des tests scolaires. Quelques pays pourraient d’abord faire un traité sur l’enseignement scolaire de l’espéranto. On pourrait ensuite étendre ce traité aux autres pays.”



Prof. Reinhard Selten, prix Nobel d'économie 1994, le 9 mai 2007, lors d'un accueil au [Parlement européen](#), à l'occasion de la Journée de l'Europe.

Reinhard Selten avait soutenu la liste Europe — Démocratie — Espéranto (EDE) aux élections européennes de 2009. En France, cette même liste avait été soutenue en 2004 par les professeurs Albert Jacquard et Edgar Morin.

Depuis, il y a eu le Brexit.

L'Union européenne tire à hue et à dia...

Et la langue qui continue à être imposée au détriment de 87 % de la population des pays non-anglophones de l'Union européenne est avant tout la langue NATIONALE du pays qui se retire.

L'espéranto sera présent aux élections européennes de mai 2019 grâce à la liste Europe — Démocratie — Espéranto ([EDE](#)).

Se documenter

À chaque instant il se passe quelque chose dans le monde de l'espéranto.

“Our true nationality is mankind“

“Nia vera nacieco estas la homa specio“

“Notre vraie nationalité est le genre humain“

Herbert George WELLS (1866-1946) : “A Short History of the World“/ “Skizo pri universala historio“



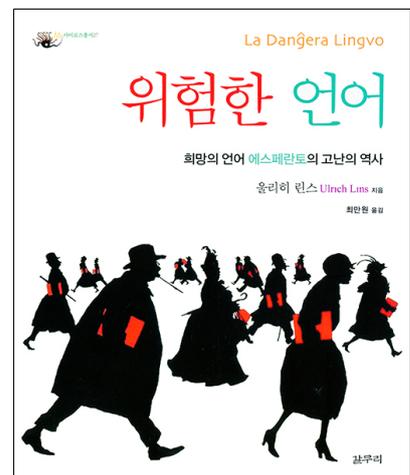
Quelques documents et ouvrages à consulter :

Pour plus de détails sur la situation actuelle de la langue dans divers domaines et sur son évolution, voir le document “[L'espéranto au présent](#)“.

[\(EO+FR\) — Problemoj de lingva superregio / Problèmes de domination linguistique / Problems of linguistic domination](#)

“**La danĝera lingvo**“, [Ulrich Lins](#), historien
espérantophone

Cet ouvrage est paru d'abord en japonais en 1975
(l'épouse de l'auteur est japonaise) puis en espéranto et
allemand (1988), italien (1990), russe (1999), lituanien
(2005), tchèque (2006), coréen (2013, ci-contre), anglais
“**Dangerous Language — Esperanto under Hitler and
Stalin**“ (2016, cette version peut être partiellement lue en
ligne) et “**Dangerous Language — Esperanto and the
Decline of Stalinism**“ (2017).



Ouvrages du professeur Robert Phillipson

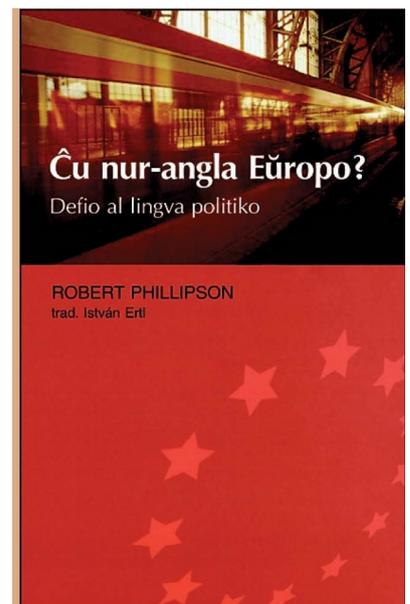
L'auteur est connu pour des ouvrages et des documents
sur l'impérialisme linguistique et ses conséquences, en
particulier :

"Linguistic Imperialism", 1992,

"Linguistic Imperialism Continued", 2009,

"English-Only Europe? : Challenging Language
Policy", 2003.

“**La domination de l'anglais : un défi pour l'Europe**“,
est une version réactualisée pour francophones déjà parue
en 2004 en espéranto sous le titre “**Ĉu nur-angla
Eŭropo ? Defio al lingva politiko**“).



En 1997, comme Inazô Nitobe en 1921, Robert
Phillipson participa au Congrès mondial d'espéranto, à Prague aussi. Il put observer
le fonctionnement de la langue et conclure :

"Le cynisme autour de l'espéranto a fait partie de notre éducation".

Et nous avons là, en grande partie, une explication des tabous et bobards qui
entourent la langue.

DER SPIEGEL

ELKE SCHMITTER BESSER WEISS ICH ES NICHT

Englisches Hinken

“Qu'en serait-il si l'espéranto était la première langue étrangère de tout élève ?“

La journaliste Elke Schmitter a eu le courage de poser cette question dans
un article intitulé “Englisches Hinken“ (anglais boîteux ou claudicant) de
l'hebdomadaire “Der Spiegel“ (29-10-2016), le plus lu de la presse
allemande.

La réponse :

*“En l'espace d'une génération, il y aurait une vie publique européenne dans
laquelle on pourrait vraiment se comprendre sur une base démocratique“.*

ESPERANTO ?



“Alle Wahrheit durchläuft drei Stufen. Zuerst wird sie lächerlich gemacht oder verzerrt. Dann wird sie bekämpft. Und schließlich wird sie als selbstverständlich angenommen.“



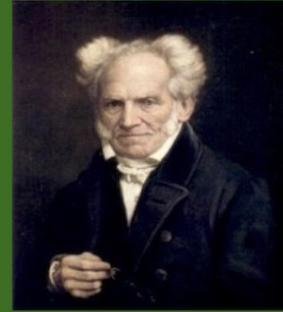
“Ĉiu veraĵo trapasas tri etapojn. Unue ĝi estas primokata aŭ misprezentita. Tiam ĝi eltenas fortan opozicion. Kaj fine ĝi estas konsiderata kiel ĉiama evidentajo.“



“Toute vérité franchit trois étapes. D'abord elle est ridiculisée ou déformée. Ensuite, elle subit une forte opposition. Puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence.“



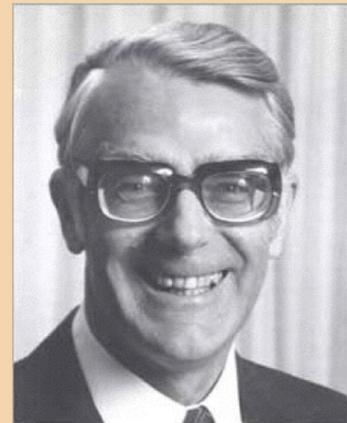
“All truth passes through three stages. First, it is ridiculed. Second, it is violently opposed. Third, it is accepted as being self-evident.“



Arthur Schopenhauer



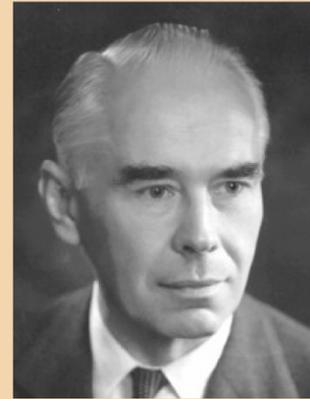
“Lorsqu'on me demande si la Langue Internationale est assez précise, assez riche en nuances pour fonctionner comme langue diplomatique, je n'hésite pas. Il existe des traductions excellentes et très précises de quelques traités, déclarations et résolutions — même des rapports officiels sur les activités des Nations Unies. Il y a des diplomates qui utilisent constamment la langue. J'ai conversé et échangé des correspondances avec quelques ambassadeurs, consuls généraux et conseillers.“



Ralph Harry (1917-2002), ambassadeur d'Australie à l'ONU, lors d'une conférence présentée le 1er juin 1968 en espéranto à Bruxelles sur le thème “L'espéranto comme langue pour les diplomates“



“Sed, plie, Esperanto estas ne nur postulo de l’ekonomieco, sed almenaŭ samgrade de l’justeco. Levi la anglan lingvon al la rolo de internacia helplingvo alportas al la ceteraj nacioj tiel gravajn malavantaĝojn, ke tiun manieron de solvo oni jam karakterizis rekte kiel « lingvoperfidon » kontraŭ la gepatra lingvo. Honorkonscia nacio povas partopreni en la internacia kunlaboro nur sur la bazo de l’egalrajteco”.



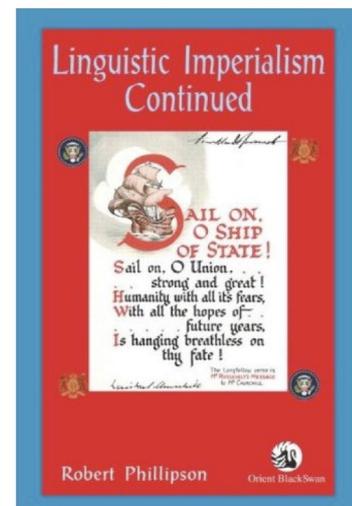
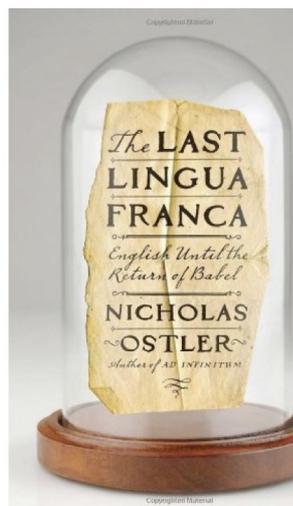
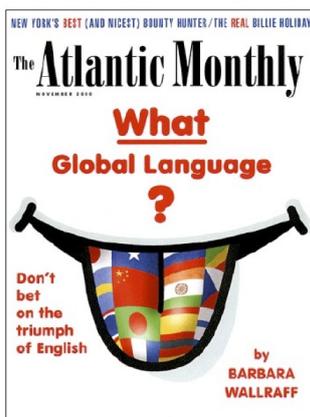
Eugen Wüster (1898-1977), fondinto de la moderna terminologio. “Konturoj de la lingvonormigo en la tekniko“ (p. 123)



“Mais, de plus, l’espéranto est non seulement une exigence de l’économie, mais aussi, au moins au même titre, de la justice. Élever l’anglais au rôle de langue auxiliaire internationale apporterait des désavantages si importants aux autres nations qu’on a déjà directement caractérisé cette forme de solution comme une « trahison linguistique » contre la langue maternelle. Une nation consciente de son honneur ne peut participer à la coopération internationale que sur la base de l’égalité des droits.” — Eugen Wüster (1898-1977), fondateur de la terminologie moderne. “Konturoj de la lingvonormigo en la tekniko“ (p. 123)

Des natifs anglophones doutent de l’anglais et de son avenir

Denaskaj anglalingvanoj dubas pri la angla kaj ĝia estonteco



pendant que des natifs anglophones estiment que l'espéranto est digne d'être pris en considération



David Bellos, English-born translator and biographer, Princeton University :

“Something will change one day. Esperanto is a perfectly reasonable project, and people may come to it. I think it’s utterly premature to say that it’s missed the boat.”



David Bellos, denaska angla tradukisto kaj biografo, Princeton-Universitato

Io ŝanĝiĝos iun tagon. Esperanto estas perfekte racia projekto, kaj homoj povas veni al ĝi. Mi kredas, ke estas tute antaŭtempe diri, ke ĝi maltrafis la ŝipon.“



David Bellos, traducteur et biographe né en Angleterre, Université de Princeton

“Quelque chose changera un jour. L'espéranto est un projet parfaitement raisonnable, et les gens peuvent y venir. Je pense qu'il est tout à fait prématuré de dire qu'il a raté le navire.“

D'où vient ce penchant à baver sur l'espéranto ?

Un document de 62 pages publié en 2018 montre le cheminement de l'espéranto à partir de l'idée de langue internationale développée par des grands philosophes, humanistes et savants européens tels que Descartes, Leibniz, Comenius, Vivès... et fait apparaître les obstacles qu'il a été amené à surmonter avec d'autres détails sur le trio Schiappa-Cassin-Wismann :

“Marlène Schiappa, pourquoi ne pas oser... l'espéranto ?“

([PDF](#)) ([JPG](#) — liens inactifs)

À l'origine, ce document ne visait que Marlène Schiappa. Les cas de Barbara Cassin puis de Heinz Wismann ne sont apparus que par la suite.

La plus lourde responsabilité retombe sur Heinz Wismann qui a induit beaucoup de monde en erreur par abus de notoriété.

Même si la secrétaire d'État à la condition féminine Marlène Schiappa a fondé son avis à partir d'autres sources que Wismann, ça ne change rien à l'affaire. C'est aussi sérieux que les propos du président turc Recep Tayyip Erdoğan pour qui *“l'égalité homme-femme est contre nature“*.

Marlène Schiappa occupe au gouvernement la fonction de “Secrétaire d'État auprès du Premier Ministre, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.”

Sait-elle que la discrimination linguistique existe aussi ?

En effet, des annonces pour pourvoir des postes, en général bien rémunérés, et même très bien, indiquent :

“English Native Speaker“

“English native speaker ONLY“

“English mother tongue“

“English mother tongue“

Voir :

[Discrimination linguistique à la Commission européenne](#)

Par exemple lorsque des natifs anglophones sont préférés pour certaines fonctions fort bien payées, pour des postes de décisions et d'influence, en particulier au sein de l'Union européenne .

Sait-elle que la France est devenue une colonie comme a pu le démontrer Charles Xavier Durand ?

À la Libération, les États-Unis avaient voulu en faire un protectorat.

Et ils trouvèrent des complicités.

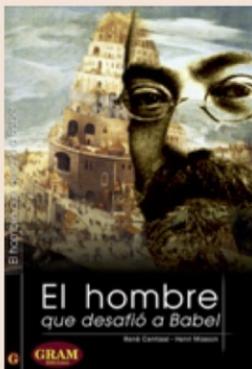
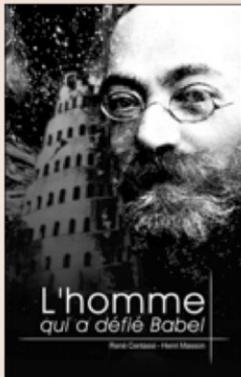
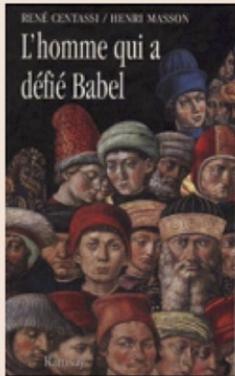
Et ils en trouvent encore et toujours.

Les deux derniers présidents de la République sont des lauréats de la “French-American Foundation“ qui leur a décerné le titre de “Young Leader“, respectivement en 1996 et 2012.

Le formatage des cerveaux est en marche.



Marlène Schiappa, pourquoi ne pas oser... l'espéranto ?



Les violences
faites à l'espéranto
peuvent-elles servir
la cause féminine ?

Henri Masson

